

Biographie de Beverly Jo Scott

B.J. Scott, née le 15 mai 1959 à Bay Minette en Alabama, le sud profond des Etats-Unis, bercée par les sonorités du blues, du gospel, de la country et du rock, décide très jeune, à 17 ans, de sillonner l'Amérique. Les chemins mouvementés de cette éternelle vagabonde la conduiront finalement à s'installer en Belgique en 1981, à Wezembeek-Oppem près de Bruxelles.

Elle y joue tout d'abord dans la rue, dans des bars, puis dans des clubs et, très vite, la sensualité et la sensibilité de sa voix en font l'une des choristes les plus prisées du Vieux Continent, tout en commençant une carrière solo (5 albums studio, 3 en public, un DVD) et de nombreux concerts.



Très éclectique, Beverly Jo Scott participe au projet "Lady Sings the Blues", et est accueillie à bras ouvert par de nombreux artistes pour des duos et des participations.

S'enchaînent alors de multiples collaborations en duo ou comme vocaliste avec de nombreux artistes tels que Maurane, Paul Personne, Francis Cabrel, Alain Souchon, Bernard Lavilliers, Axel Bauer, Jacques Higelin, Zap Mama, Louis Laurent Bertignac, Adamo, Toots Tiélmans, Elliot Murphy, Niagara, Eddy Mitchell, Sparks, Deep Forest, Alain Chamfort, Sam Moore, Matmatah ... et Arno avec qui elle interprète la reprise de Jacques Dutronc "La Fille du Père Noël" réinventée en "Jean Baltazaar". En fait, un mix avec, pour l'autre partie, la reprise de "The Jean Genie" de David Bowie. ☺

Son premier album solo "Honey & Hurricanes" sort en 1991, suivi de "Mudcakes" en 1993.

"The Waiting Trail" (1995) est enregistré en public par une artiste qui a du mal à se faire un nom auprès du grand public.

"Amnesty for Eve" (1999) montre une Beverly Jo Scott à l'énergie bien plus rock que blues.

"Selective Passion" (2000) et "Divine Rebel" (2003) permettent à Beverly Jo Scott de poursuivre son chemin, mais toujours à l'écart d'une reconnaissance massive.

Le tournant à lieu en 2005, avec la sortie d'un nouvel album en public intitulé "Cut & Run", et surtout avec le spectacle "Planet Janis". Deux concerts ont alors lieu à Paris (Olympia) et à Bruxelles (Ancienne Belgique) pour rendre hommage à Janis Joplin. Devant le succès, Beverly Jo Scott s'investit à fond sur "Planet Janis" et ce sont ensuite plus de 50 concerts qu'elle donnera.

"Dix Vagues" (2008) donne l'occasion à Beverly Jo Scott de clamer son amour de la langue française.

Pour les 40 ans de la mort de Janis Joplin en octobre 2010, Beverly Jo Scott s'empresse de reprendre les atours de la légende, tandis que sort l'album "Planet Janis". Le spectacle connaît une représentation exceptionnelle le 5 novembre 2010 au Cabaret Sauvage à Paris, où Paul Personne et Amandine Bourgeois se joignent à elle pour l'occasion.

B.J. Scott est un auteur compositeur de talent, mais c'est sur scène que se révèle toute la dimension de cette artiste hors norme. Cela fait plus de 15 ans qu'elle parcourt les 5 continents, toujours avec la même aisance, passant du plus petit club au plus grand festival !

Beverly Jo Scott, c'est une écriture à fleur de peau, lucide, unique, et des sonorités gorgées de feeling ... mais c'est avant tout une voix au grain, à la sensibilité et aux couleurs exceptionnelles.

Et puis, en voyage perpétuel à travers le rock, le folk, la soul et le blues, ce sont des mélodies superbes, interprétées avec tripes et passion, dont quelques titres en français pour rendre hommage à sa langue d'adoption.

Elle est actuellement (2014) la coach la plus emblématique de "The Voice Belgique" et elle présente ses coups de cœur chaque dimanche de 12 à 13h dans l'émission 'Sunday Brunch' sur la radio 'Classic 21' de la RTBF (Radio-télévision belge de langue française).

Paroles de la chanson "Whiskey Blues"

(en anglais : <http://www.youtube.com/watch?v=PcTBpS7-hRo>)

J'n'ai pas des belles images à donner
sur une histoire si vilaine.
J'n'ai pas des belles rimes à verser
dans le verre de mon chagrin.
L'amour s'est envolé, comme un oiseau affolé.
Oh, mais qu'est-ce que tu veux que je fasse ?
Fermer la porte, les rideaux, et laisser le blues prendr'sa place.

J'ai crié. J'ai pleuré.
Tout ce qu'il y a de plus cliché.
Et j'ai marché. Je me suis raisonnée.
Ça n'a pas effacé,
ni les larmes, ni les peines,
ni le whisky sur mon haleine.

Y a rien dans ce monde de plus vulgaire,
- ma maman m'a toujours dit -
qu'une bonne femme ivre morte, écroulée par terre.
Well, Dieu, j'espère qu'elle passe pas aujourd'hui.
Yeah, bonsoir maman, je te présente mes nouveaux compagnons
mes deux amis, mon nouvel officiel,
Johnny Walker, Jim Beam and Mister Jack Daniels.

J'ai crié. J'ai pleuré.
Tout ce qu'il y a de plus cliché.
Je suis tombée.
Maman, n'sois pas fâchée.
No'on, je ne peux effacer
- je veux, ma'am -
ni les larmes, ni les peines,
ni le whisky, ma'am.

J'ai marché, maman.
J'ai volé.
Oh oh yeah, ça n'a pas effacé,
- Oh oh, je veux ! Je veux ! -
ni les larmes, ni les peines,
ni le whisky ... sur mon haleine.